

» projets magnifiques, si le terrain lui manque,
 » si dans les mouvements généraux les corps par-
 » ticuliers de son Armée s'embarassent, s'ils s'en-
 » trechoquent ou se séparent, si la lenteur de la
 » manœuvre donne le tems à l'ennemi d'en faire
 » une plus prompte. C'est à quoi un Général
 » doit pourvoir, & c'est ce qui s'appelle posséder
 » la Science de la Tactique. »

Dans les extraits cités à la suite de cet article, nous observons la loüange que Végèce donne aux Romains : c'est d'avoir emprunté de leurs ennemis & de leurs voisins toutes les armes, dispositions, manœuvres &c. qu'ils avoient jugé supérieures à celles dont eux-mêmes s'étoient servis. Végèce, après en avoir fourni la preuve, conclut en ces termes : *c'est ainsi qu'ils s'instruisoient à l'école même de leurs ennemis.* C'est à nous de les imiter en ce point comme en tant d'autres : loin de nous la sotte vanité qui nous flatteroit d'avoir atteint la perfection. Il est plus que probable qu'en cent ans d'ici on aura réformé bien des choses qui nous semblent aujourd'hui parfaites.

Dans un Morceau cité de M. de Folard, celui-ci se plaint qu'on traite de *barbare* Mahomet II. c'est une équivoque. Si vous entendez par ce mot un homme sans culture & sans connoissance, tous les Auteurs, même Chrétiens, ont rendu justice à ses lumières & à ses talens. Ils ont remarqué même qu'il a été presque le seul Empereur Ottoman qui ait eu des lettres & de la lecture. Si le reproche de *barbarie* tombe sur ses vices, sa perfidie, sa cruauté, sa lubricité, son orgueil &c. les amis comme les ennemis en ont à peu près parlé sur le même ton.

Suit le Chapitre de la levée des troupes. « Vé-
 » gèce désire que les Soldats qu'on enrôle ayent
 » les yeux vifs, le col droit, la poitrine large,

» les